

Offre de stage en sciences humaines et sociales :

Soutien et appui à l'enquête quantitative projet EAUTOUR 2019

(2 mois)

Intitulé du stage :

Pratiques, usages et représentations de l'eau en espace rural touristique, dans un contexte de changement climatique : le cas des bassins versants de la Vézère et de la Dronne en région Nouvelle-Aquitaine.

Encadrement : Gaïa Bonnet, Doctorante en géographie, Université de Pau et des Pays de l'Adour (gaia.bonnet@uni-pau.fr)

Co-encadrement : Sylvie Clarimont, Professeur de géographie, Université de Pau et des Pays de l'Adour (sylvie.clarimont@univ-pau.fr)

Contexte :

Ce stage s'inscrit dans le cadre du Projet de recherche EAUTOUR, Eau et Tourisme. L'ambition du projet est d'analyser les conditions d'émergence et de mise en œuvre de politiques d'adaptation au changement climatique, respectueuses de la ressource en eau et des milieux aquatiques afin d'accompagner la transition durable et résiliente de trois types de territoires touristiques : les zones montagneuses, les espaces ruraux et les zones humides. Pour chacune de ces zones, plusieurs terrains d'études feront l'objet des travaux suivants : **1/ Reconstituer les itinéraires de patrimonialisation et de mise en tourisme; 2/ Questionner la façon dont est pris en compte – ou pas – le changement climatique dans les stratégies locales de gestion du développement territorial par les acteurs locaux (élus, professionnels du tourisme, etc.) et dans le cadre de la gestion de la ressource en eau ; 3/ Comprendre la façon dont les clientèles touristiques et de loisirs perçoivent ces stratégies et, plus largement, la ressource en eau de même que son évolution.**

Le stage proposé ici s'appuie sur le troisième volet du Projet EAUTOUR et portera sur des espaces ruraux, les vallées de la Dronne et de la Vézère.

Objectifs et missions :

- élaborer une problématique
- participer à la passation des enquêtes sur les terrains
- contribuer au traitement statistique des données
- formaliser les résultats (présenter les résultats sous formes adaptées et compréhensibles)
 - Restituer oralement les résultats devant les membres de l'équipe projet
 - Concevoir un dépliant de présentation / vulgarisation des résultats à destination d'un public très large pour une diffusion dans un cadre extra-universitaire

Profil recherché :

- le stage est ouvert aux étudiant-e-s suivant une formation en sciences humaines et sociales (sociologie, géographie ou anthropologie/ethnologie) de Licence 2 ou 3 (selon profil).
- une connaissance des outils d'enquêtes est requise : construction et administration d'un questionnaire
- le/la candidat-e retenu-e devra avoir des qualités relationnelles : être capable notamment d'aborder les publics en face à face,
- les connaissances dans le domaine de l'environnement, de l'eau voire du tourisme seront appréciées.
- Un bon niveau de connaissance ou une expérience du département de la Dordogne peut constituer un avantage.
- Permis B et véhicule personnel obligatoires

Gratification :

Stage conventionné, rémunération selon la législation en vigueur (environ 550 euros / mois).
Prise en charge des frais de déplacement et de séjour (selon un forfait préalablement défini et ne pouvant excéder les plafonds de remboursement en cours dans l'administration publique)

Calendrier de stage :

Du 8 juillet au 8 septembre (avec possibilité d'ajustement)

Lieu du stage :

Le-a stagiaire, en dehors de ses périodes de déplacement sur le terrain, sera hébergé-e dans les locaux de l'UMR 5319 Passages au sein de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour (Institut Claude Laugénie)

Modalité de candidature :

- Un CV
- Une lettre de motivation
- Relevé de notes de licence

Candidatures à adresser à : gaia.bonnet@univ-pau.fr

Les candidats retenus sur dossier seront ensuite reçus en entretien.

Merci d'envoyer votre candidature avant le 7 juin 2019.

Descriptif du projet :

Pour le secteur du tourisme et des loisirs, l'eau et les aménités paysagères qu'elle suscite constituent donc une « ressource territoriale » au sens de ressource spécifique, territorialement ancrée, non reproductible et non délocalisable, largement mobilisée par les acteurs locaux dans le cadre de projets de développement (Gumuchian et al., 2007 ; François et al., 2006).

Cependant, si l'essor des activités touristiques et récréatives prend largement appui sur l'eau et les paysages qui lui sont associés, il provoque en retour des impacts sur la ressource en eau aussi bien en termes quantitatifs (baisse des disponibilités en eau) que qualitatifs (rejets d'eaux usées peu ou pas contrôlées). En favorisant une forte concentration spatio-temporelle de population et en générant des usages spécifiques fortement consommateurs d'eau (parcours de golf, parcs aquatiques, enneigement artificiel, etc.), le tourisme contribue à accroître les pressions sur la ressource, souvent en période d'étiages. Plusieurs études montrent que la situation mondiale est préoccupante et devrait s'aggraver. La consommation globale de ressources naturelles pour les usages touristiques (eau, foncier), d'ores et déjà importante (Gössling et al., 2012), devrait en effet croître d'ici à 2050 (Gössling et al., 2015).

Bien que jouissant de l'image d'une région à la pluviométrie généreuse et aux eaux abondantes, la Nouvelle-Aquitaine n'est pas épargnée par les pénuries d'eau. Les tensions sur la ressource peuvent être particulièrement aiguës, en période estivale, quand s'additionnent prélèvements agricoles et touristiques (Granjou et al., 2006). Les concurrences entre usages risquent de s'accroître encore si se confirment les scénarii d'évolution du climat pour le Sud-Ouest. Certes, les incertitudes quant aux évolutions possibles du climat, à l'échelle locale, appellent à la prudence par rapport aux modèles prédictifs. Cependant, les modèles climatiques les plus plausibles indiquent, en Nouvelle-Aquitaine, un réchauffement avec une hausse des températures estivales, des variations notables de débits des cours

d'eau en hiver et surtout au printemps, une fréquence plus grande des phénomènes extrêmes qu'il s'agisse de pluies intenses ou d'épisodes de sécheresse (Le Treut, 2013). Le maintien de débits objectifs d'étiage (DOE) nécessaires pour conserver un bon fonctionnement des écosystèmes et âprement négociés dans le cadre des PGE (Plan de gestion des étiages) risque de s'avérer de plus en plus problématique (Fernandez, 2009 ; Simonet et al, 2014). Les effets de ces changements climatiques sur le tourisme sont d'autant plus difficiles à apprécier que ce secteur d'activité a été peu pris en compte dans les études prospectives menées, jusqu'à présent, à l'échelle régionale, voire même nationale. Dans le rapport scientifique « Prévoir pour agir », le déficit de recherches sur la relation entre tourisme, loisirs et changement climatique, en Aquitaine, a été signalé (Le Treut, 2013 : 83-84). L'étude prospective sur le tourisme mené, pour le compte de la Région, par le GIP Littoral Aquitain (2013), l'aborde rapidement. L'étude prospective sur le tourisme mené pour le compte de la Région, par le GIP Littoral Aquitain (2013), l'aborde rapidement. Pour faire du tourisme un vecteur de développement économique et d'attractivité, renforcer le positionnement de l'Aquitaine autour d'un « tourisme de la nature et des grands espaces » et engager une « nouvelle étape de l'aménagement "touristique" en « ré-enchantant le littoral aquitain » (GIP Littoral Aquitain, 2013 : 49), elle s'est orientée prioritairement vers la requalification des stations héritées de la MIACA - Mission interministérielle d'aménagement de la Côte aquitaine (1967-1992) en mettant l'accent par exemple sur le traitement des espaces publics (Vlès et al., 2009). Le « risque de fragilisation des ressources touristiques » y est exclusivement relié à l'érosion du trait de côte (GIP Littoral Aquitain, 2013 : 9) qui fait d'ailleurs l'objet d'une politique spécifique de gestion destinée à améliorer la connaissance du risque, à le prévoir et le prévenir (GIP Littoral Aquitain, 2012). En outre, les conséquences potentielles sur l'activité touristique d'une évolution du climat demeurent « encore mal évaluées » (GIP Littoral Aquitain, 2012 : 73). En outre, ce problème n'est pas connecté aux deux autres enjeux majeurs que sont la « question énergétique et celle des mobilités » et la « question du réchauffement climatique » (GIP Littoral Aquitain, 2013 : 9). Cette dernière est d'ailleurs identifiée de façon ambivalente à la fois comme une menace susceptible de produire « des effets néfastes localement » et comme une opportunité, l'Aquitaine pouvant apparaître comme une « alternative aux chaleurs excessives du Sud-est de la France ou de l'Espagne » (Ibid.). La relation du changement climatique au secteur du tourisme, en Nouvelle-Aquitaine, demande donc à être examinée de façon plus approfondie en ne se limitant pas aux seuls espaces littoraux, en prenant en compte non seulement les pratiques touristiques, mais aussi celles de loisirs, et en se focalisant sur la ressource en eau en tant qu'indicateur « sensible » du changement climatique - « sensible » dans sa double acception de perceptible par les sens et de vulnérable, fragile (CNRTL).

Les recherches menées sur les implications du changement climatique sont assez récentes – fin des années 1990 – et demeurent très largement focalisées sur la réduction des émissions de GES liés aux déplacements touristiques (Cavallero et al., 2016), sur une meilleure évaluation, dans un contexte d'incertitude, des évolutions probables du climat, aux échelles régionale et locale des aires et stations touristiques, pour déterminer leur impact possible sur le marché touristique (Bujosa et al., 2015), sur les stratégies d'adaptation mises en œuvre pour réduire la « vulnérabilité économique » des espaces touristiques spécialisés et monoactifs (Dubois et al., 2006b ; Köberl et al., 2016 ; Yang et al., 2017). Les analyses ne mettent que rarement l'accent sur les pratiques et les représentations des clientèles touristiques. Sur le plan spatial, elles tendent à privilégier certains territoires littoraux et de montagne dans lesquels le système touristique est très dépendant de l'économie balnéaire ou du ski et où les effets attendus du changement climatique devraient être importants (par exemple les littoraux méditerranéens et les îles, la montagne alpine). Les Pyrénées et les espaces ruraux constituent à bien des égards les angles morts de cette recherche sur tourisme et changement climatique. L'offre de stage présenté ici devra aider à la mise en place et à la passation des enquêtes quantitatives, auprès de clientèle touristique, afin de contribuer à combler un vide dans les approches scientifiques de la relation

eau / changement climatique à partir de l'analyse comparée de deux espaces ruraux (Dronne et Vézère) dans lesquels l'économie touristique joue un rôle majeur et est étroitement dépendante de la valorisation de la ressource en eau. Dans ces espaces, il s'agira pour le stagiaire de questionner :

- La façon dont les clientèles touristiques et de loisirs perçoivent ces stratégies et, plus largement, la ressource en eau et son évolution. Même si tous ces visiteurs n'ont pas le même niveau de connaissance du territoire d'accueil, leur regard porté sur la ressource, les milieux aquatiques et les mesures potentielles de lutte contre le changement climatique méritent d'être examinés. Le touriste ou l'excursionniste considère-t-il l'eau comme une ressource indispensable à un séjour de qualité ? Quelles sont ses exigences et ses préférences en matière de climat ? Est-il conscient des effets potentiels du changement climatique sur l'espace d'accueil et sur la ressource en eau ? Dans quelle mesure est-il prêt à modifier ses comportements pour limiter les effets locaux du changement climatique et préserver ressource et milieu ? De façon plus générale, que révèlent ses pratiques et ses perceptions de sa sensibilité environnementale et de son rapport au milieu naturel ? Pour ce faire, le candidat procédera d'abord à une recension de la littérature scientifique et technique sur le sujet. Il mettra ensuite en oeuvre une méthode hybride de collecte de l'information combinant entretiens semi-directifs auprès des acteurs locaux et de « visiteurs réguliers » et questionnaires auprès des clientèles touristiques et de loisirs. Les données recueillies lors de cette double phase d'enquête seront confrontées, traitées et analysées grâce au logiciel Sphinx et/ou tout autre outil d'analyse automatique de discours.

Mots-clés : eau, tourisme, changement climatique, espace rural, France.